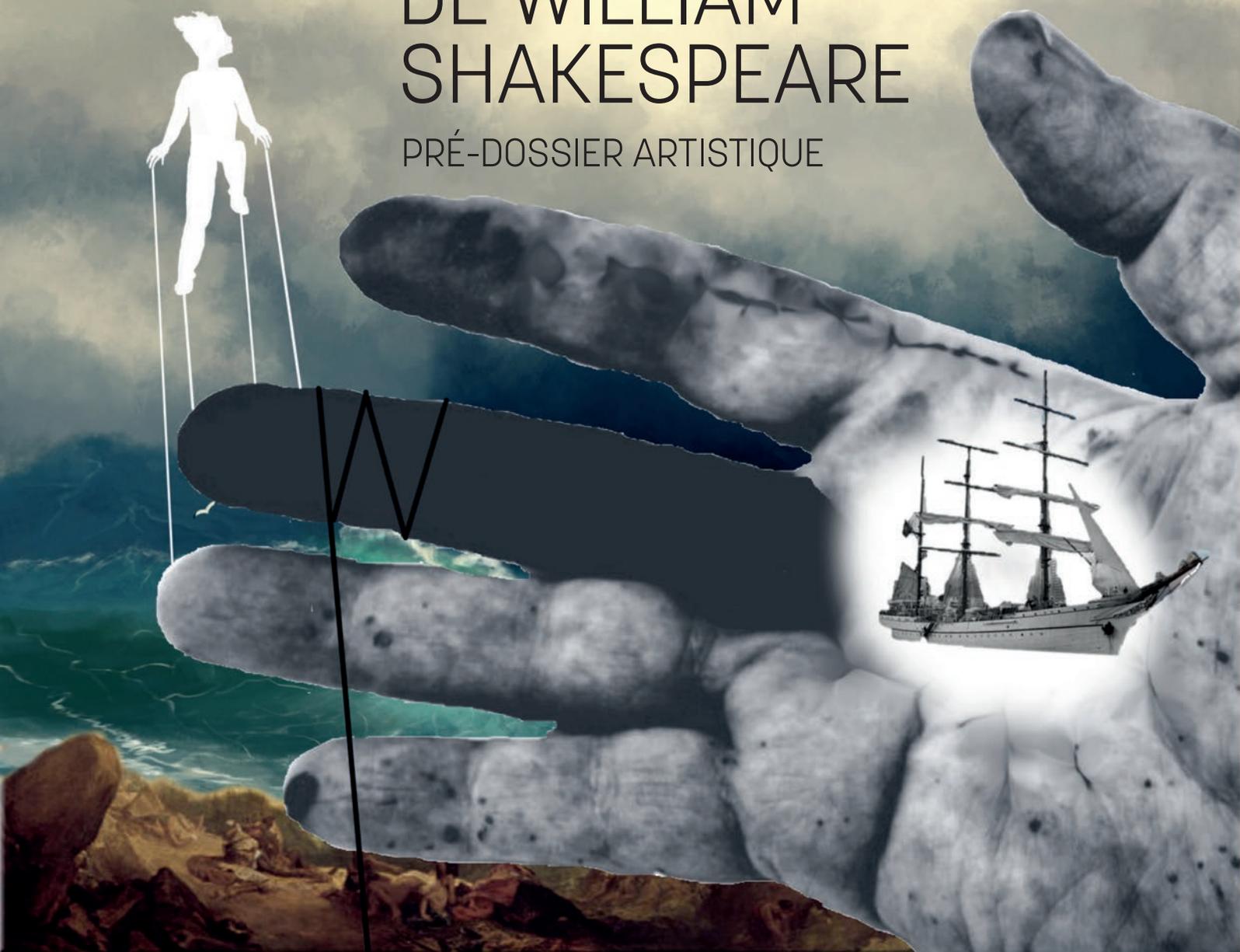




# LA TEMPÊTE

DE WILLIAM  
SHAKESPEARE

PRÉ-DOSSIER ARTISTIQUE



MISE EN SCÈNE CHARLOTTE GOSSELIN ET SELIM ALIK

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS  
PIÈCE POUR 6 COMÉDIENS  
CRÉATION MARS 2023

# LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



*La tempête de Shakespeare est le cœur le nœud impérissable du théâtre. Cette œuvre est en quelque sorte le prologue déchirant et énigmatique de notre histoire d'hommes et de notre histoire de théâtre. Il faut donc un grand courage, un « courage-désespoir » pour tenter de faire vivre la tempête de Shakespeare aujourd'hui. Mais peut-être, c'est précisément d'un geste de cette envergure que nous avons besoin maintenant.*



Giorgio Strehler

## La compagnie



*Nous n'aspérons pas à un monde fait de certitudes. Il y a une richesse dans l'invisible. Il est possible de gagner à se perdre, à être surpris par ce qui pourrait surgir de nous. C'est ici que nous situons l'acte de créer. C'est ici que l'acte poétique devient un acte politique, dans la nécessité du doute.*



Dans le projet de la Compagnie qu'elle crée en 2011, Charlotte Gosselin offre à l'art de la marionnette une place prépondérante dans sa ligne esthétique.

Avec ses proportions singulières, sa forte dimension symbolique, sa capacité à mobiliser l'inconscient collectif du spectateur et à faire émerger une conscience individuelle, la marionnette entretient un rapport singulier avec la poésie contemporaine.

Et parce qu'elle nourrit la conscience de l'homme, la poésie est une absolue nécessité dans toute communauté humaine. Elle est « une manière d'être, d'habiter, de s'habiter » comme le souligne Alexander Vvedensky et donc d'être intensément présent au monde.

Le metteur en scène Sélim Alik rejoint Charlotte Gosselin à l'occasion de la création de *KIDS* de Fabrice Melquiot en 2016 afin de développer la structure dramaturgique de la pièce. Ils ont en commun une conception de l'espace, la composition d'images métaphoriques, une sensibilité marquée pour les textes. En décidant d'allier la charge poétique de la marionnette à celle du texte dramatique, ils confirment l'identité artistique de la compagnie dont ils assurent la co-direction.

S'appuyant sur des textes poétiques et politiques, ils déploient un récit à partir duquel ils questionnent le spectateur dans son rapport au monde.

Sur scène, la dimension plastique des créations est évidente. Chaque création est abordée à travers l'univers pictural d'un peintre et lui confère une esthétique unique. Chaque dispositif scénique est considéré comme intrinsèque à la construction esthétique du spectacle et se caractérise par sa dimension abstraite. Viennent par la suite s'y ajouter des accessoires afin d'organiser le récit, l'objectif étant de mettre le spectateur au centre afin qu'il soit co-auteur de la représentation.

Dans la continuité de cette attention centrale portée au spectateur, les créations sont accompagnées de projets de territoire, notamment en Région Centre-Val de Loire, et d'ateliers de sensibilisation. La Compagnie est, en ce sens, en partenariat avec de nombreux lieux culturels (Scène conventionnée pour les arts de la marionnette - Vendôme, Espace Malraux à Joué-Lès-Tours.), collèges, lycées et structures sociales (Le Centre Social de La Rabière à Joué-Lès-Tours).

En octobre 2020, ils créent *Kant et autres contes* au Théâtre à La Coque de Hennebont, dans le cadre du Festival Les Salles Mêmes.

**La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire depuis 2019 et par la Région Centre-Val de Loire depuis 2016.**

**Elle reçoit également le soutien du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la ville de Tours.**

## Le propos

Tragi-comédie en cinq actes, La Tempête a été créée en 1611, elle est souvent considérée comme l'œuvre testamentaire de Shakespeare.

Prospero, duc de Milan, a été destitué il y a douze ans par son frère Antonio avec l'aide d'Alonso, roi de Naples. Jetés dans une barque avec sa jeune enfant Miranda, ils échouent tous deux sur une île inhabitée.

Lorsqu'Antonio, duc usurpateur de Milan, en voyage avec la cour de Naples, passe aux abords de l'île, Prospero saisit le moment pour orchestrer sa vengeance.

Il y fait chavirer leur vaisseau avec l'aide d'Ariel, un esprit qu'il a sauvé pour mieux le contraindre à se mettre à son service. Les naufragés se retrouvent alors disséminés sur différentes parties de l'île.

D'un côté Prospero orchestre la rencontre de sa fille Miranda avec Ferdinand, prince de Naples: leur amour est immédiat. D'un autre sont réunis Alonso, son frère Sebastian, Gonzalo, un vieux courtisan, et Antonio.

Alonso est convaincu que son fils Ferdinand s'est noyé dans la tempête, cause de leur naufrage. Antonio, quant à lui, incite Sebastian à s'emparer de la couronne en assassinant son frère mais Ariel fait échouer ce plan. Enfin, derniers naufragés sur l'île, le majordome Stephano et le bouffon Trinculo, tous deux ivrognes au service d'Alonso, font la connaissance de Caliban. Cet esclave rebelle de Prospero se considère comme le vrai possesseur de l'île par sa mère Sycorax. Stephano et Trinculo le convertissent à l'alcool et ils fomentent ensemble d'assassiner Prospero.

Quand ce projet échoue à son tour, Prospero tient enfin tous ses ennemis en son pouvoir. C'est alors le moment des révélations où les conflits de pouvoir se dénouent pour laisser place à l'union de Ferdinand et Miranda, et, plus surprenant encore, au pardon...

## La pièce

### ACTE I

La tempête fait rage sur le bateau transportant Alonso, roi de Naples et sa cour. Prospero, assiste au naufrage et avoue à Miranda qu'il est à l'origine de cette tempête ; il lui en explique la principale raison. Son frère, Antonio, et le roi de Naples sont, suite à une grande manipulation, responsables de leur exclusion de Milan et de leur exil sur cette île. Prospero a un plan en tête. Ariel leur fait un état des lieux de la catastrophe : les passagers sont tous sains et saufs, échoués aux quatre coins de l'île. Prospero organise ensuite la rencontre entre Ferdinand et Miranda et les manipule afin que le désir naisse entre eux.

### ACTE II

Le roi de Naples et sa cour sont échoués. Alonso croit son fils mort et se plaint d'avoir déjà perdu sa fille en la mariant à l'autre bout du monde (Tunis). Ariel endort tous les hommes sauf Sébastian et Antonio. Ce dernier tente de convaincre Sebastian qu'il peut prendre la place d'Alonso, son frère, comme roi. Cependant, Ariel souffle à l'oreille du roi la menace qui le guette. Pendant ce temps-là, Caliban fait la connaissance de Trinculo et Stephano. Il leur propose ses services.

### ACTE III

Prospero assiste à une conversation entre Ferdinand et Miranda qui se déclarent leur amour. Son plan semble se dérouler comme il l'entend. Caliban et ses nouveaux maîtres préparent un complot pour s'approprier le pouvoir de Prospero et ainsi s'emparer de l'île. Ariel assiste à la scène et va donc informer son maître. Le roi de Naples et sa cour, fatigués, continuent leur chemin. Antonio et Sebastian n'abandonnent pas leur projet d'usurpation. Tous semblent influencés par la présence d'êtres surnaturels dans cette île. Ariel intervient afin de faire apparaître la vérité.

### ACTE IV

Ferdinand demande la main de Miranda. Prospero sollicite Ariel afin qu'il fasse intervenir d'autres esprits qui bénissent le couple. Jusqu'au moment où Prospero se rend compte qu'il est toujours menacé par Caliban et qu'il doit aller régler cette affaire avant de conclure. Il prévoit donc de jouer un tour aux trois usurpateurs.

### ACTE V

Prospero atteint son objectif. Il demande à Ariel de libérer le roi de Naples et ses compagnons des sorts magiques afin de leur rendre la raison. Ils entrent dans le cercle formé par Prospero. Ce dernier libère Ariel puis chacun, les uns après les autres, pour finir par annoncer l'union entre sa fille Miranda et le fils du roi de Naples, Ferdinand.

## Note d'intention sur la mise en scène

Dans *La Tempête*, dernière pièce de W. Shakespeare, la grande virtuosité réside dans sa capacité à utiliser l'illusion théâtrale pour en faire un révélateur des limites du savoir européen au début du XVII<sup>e</sup> siècle sur les civilisations du Nouveau Monde.

La pièce est fondée sur la tempête, bien audible et visible, que le spectateur découvre dans la première scène d'ouverture : les dialogues entre les membres de l'équipage, les allées et venues, les didascalies indiquant le déchaînement des éléments, la présence de l'eau, la montée progressive de la tension dramatique au fur et à mesure que les hommes s'avancent vers le naufrage, tendent à donner au spectateur une forte illusion de réel.

Toutefois, cette première scène qui semblait nous faire entrer de plain-pied dans la pièce, s'avère à la suivante une pure illusion créée et voulue par la magie de Prospero. À la scène II, la réplique de Miranda reflète la terreur et la pitié que le spectateur vient de ressentir mais révèle en même temps le caractère purement artificiel de ce qu'il vient de voir. L'effet de distanciation créé par ce contraste oriente immédiatement le regard du spectateur vers le discours central de l'œuvre dramatique qui n'est plus la seule intrigue, mais la puissance de l'illusion théâtrale et les motivations de celui qui la manipule.

Prospero explique en effet à sa fille qu'à l'origine de la tempête artificielle qu'il vient de provoquer, se trouve la perte de son royaume. Le sujet central de *La Tempête* n'est pas un naufrage mais la restauration du pouvoir de l'ancien souverain, perfidement évincé de son duché de Milan par son frère Antonio, caractérisé, d'une part par la présence du gouvernement intransigeant instauré par Prospero sur l'île et sur ses habitants, ici représentés par Caliban et les esprits invisibles de l'île, et d'autre part par la vengeance que ce dernier foment, orchestre et manie grâce à ses pouvoirs magiques et l'aide de son serviteur Ariel, esprit de l'air.

Prospero montre ainsi sa capacité à assumer son rôle de créateur non pas d'un royaume réel mais imaginaire et limité par l'espace circonscrit de l'île et le temps de la pièce ; l'île représente en effet la scène ronde du théâtre élisabéthain et le temps qui s'écoule est minutieusement contrôlé par son maître Prospero du début à la fin du spectacle. De fait, l'île est le théâtre d'une suite de scènes voulues et provoquées par Prospero, qui contrôle et voit tous les mouvements des protagonistes depuis sa cellule et se fait seconder par son fidèle Ariel. Une des manières d'assouvir sa soif de vengeance sera de leurrer les membres de la cour de Naples et de Milan par des représentations illusionnaires et de les rendre prisonniers de son pouvoir...

Il y a un mot qui revient assez souvent dans la pièce, c'est le mot « liberté ». Dans la dramaturgie de Shakespeare le mot n'est pas employé d'une manière évidente, il vient comme une suggestion, il résonne tout au long de la pièce comme un écho. Caliban veut sa liberté, Ariel la sienne qui est d'une autre nature et Prospero, pour se libérer, doit se délivrer de la tâche qu'il s'est infligé à lui-même - la vengeance - qui l'empêche d'être libre. Prospero, plongé dans ses livres, en quête de l'occulte, restait dans ses rêves et fut trahi par son frère. Exilé sur l'île, il aurait pu trouver sa liberté d'autant qu'il possède l'art de la magie et peut transformer les éléments comme il le souhaite. Mais cette magie n'appartient pas à l'humain. Un vrai homme ne doit pas obscurcir le soleil de minuit ni déclencher une terrible tempête et faire prisonniers ses anciens ennemis.

Le désir de vengeance dévore Prospero, il ne pourra pardonner que lorsqu'il verra l'amour - l'amour que ressent sa propre fille pour le fils de son ennemi le Roi de Naples - envahir et transformer les deux jeunes gens.

Il devra alors faire face à lui-même et à son cœur pour décider qu'il doit abandonner la magie, enterrer son bâton, pardonner les usurpateurs, surtout son propre frère, rendre leur liberté à Ariel et à Caliban et renoncer au pouvoir que la magie lui donnait.

Et finalement rester devant nous, humble, demandant le pardon.

Le dernier mot de la pièce - sans doute le dernier mot que Shakespeare ait écrit est le mot « libre ».

# LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE

CHARLOTTE GOSSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



## Notes sur la scénographie

Pour l'écriture de *La tempête*, William Shakespeare respecte les trois unités : unités d'action de temps et unité de lieu. L'idée d'une scénographie représentant un lieu unique, même si l'action est sans cesse en mouvement, s'est très vite imposée : un espace sobre, épuré, susceptible d'accueillir et de faire résonner la langue dramatique de l'auteur ; un lieu dépouillé de toute volonté naturaliste et porteur d'une force poétique qui convoque l'imaginaire du spectateur. Un paysage aride, une île de terre sèche, inhabitée, sous-tendant une nature sauvage.

Une plage isolée, terre d'exil.

Les comédiens et les marionnettes entrent et l'espace scénique se met en mouvement.

La scénographie joue et évolue tout au long de la représentation grâce à de très fines variations de lumière qui permettent de faire glisser le temps. L'île apparaît alors, avec ses actions dépouillées qui se déroulent toutes à l'extérieur, entre la terre, le ciel, la mer et une série de masques, d'illusions et de sentiments qui traduisent toute la magie, l'intensité poétique et la dimension humaine de l'action théâtrale.



## Notes sur la marionnette et le masque

La dramaturgie de *La Tempête* nous apparaît comme la matière d'une réflexion sur le théâtre et peut-être même sur ses limites.

Une recherche qui fait parcourir toutes les voies du théâtre, expérimenter tous les moyens, toutes les disciplines permettant d'exprimer, de traduire de façon factuelle et visuelle la réalisation de la mise en scène de l'œuvre.

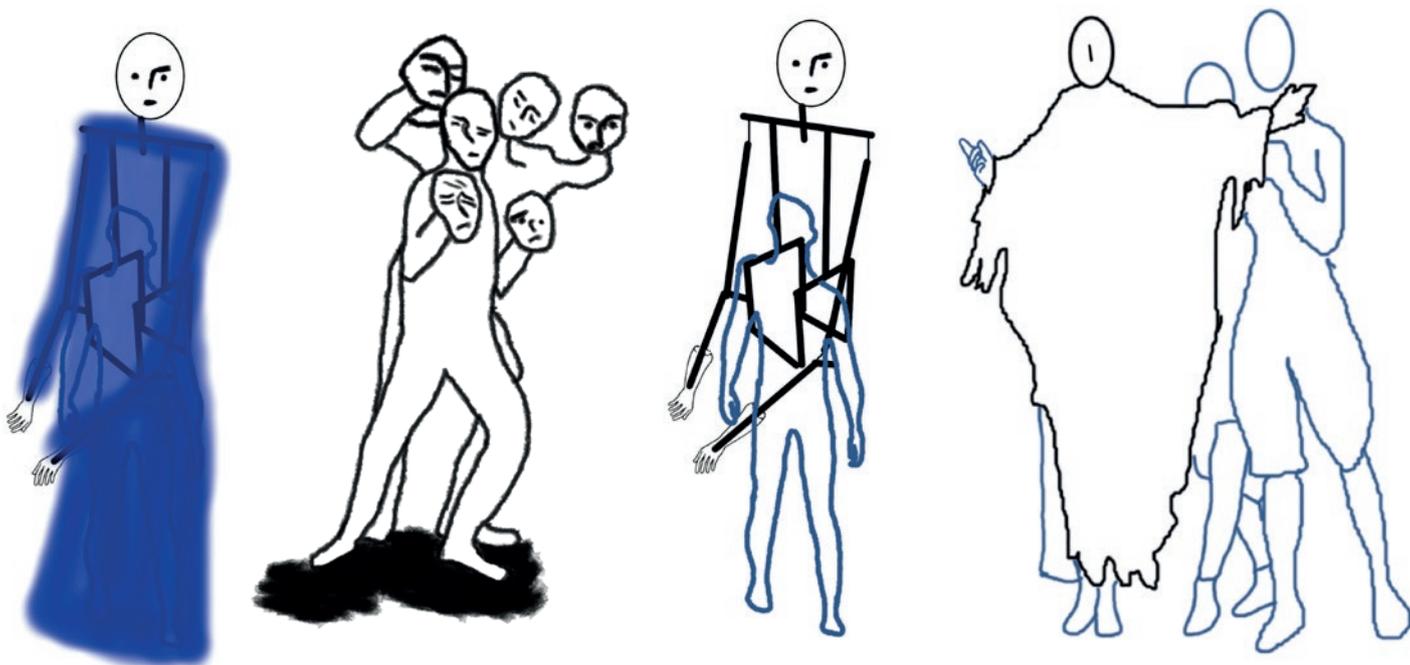
Une recherche attentive, variée, qui ne se limite pas à montrer mais qui amène progressivement à une opposition entre un théâtre comme illusion, spectacle, évasion, et celui qui exprime les sentiments.

La matière d'une réflexion, d'un espace de recherche qui questionne précisément la démarche artistique que nous développons à l'endroit du théâtre et de la marionnette mais aussi du masque, du jeu masqué ou encore des glissements et fusions entre l'animation de corps marionnettiques et de masques.

Le masque de théâtre peut, dans le cadre des arts de la marionnette, quitter le visage, devenir marionnette, devenir multiple, investir le corps humain et en redéfinir la silhouette. Le masque peut devenir un guide vers l'objet invisible de la représentation ; le jeu masqué exige une épure et un contrôle gestuel.

La marionnette et le masque, de manière complémentaire, se rejoignent historiquement à travers des personnages mythiques voyageant entre les deux formes mais aussi dans leur capacité à entrer en rapport avec le corps humain et à le transformer en corps étranger, en matière, en figure.

Si la dramaturgie de Shakespeare sous-tend dans *La Tempête* l'idée que le monde n'est qu'un grand théâtre dont nous ne serions que des acteurs, ou des marionnettes, manipulés par un grand « metteur en scène », ici en l'occurrence le magicien Prospero, il nous semble intéressant et propice de prendre pour principe que la « dramaturgie du jeu » sera un processus d'ensemble qui servira, pour le moins, à la mise en place des séquences d'actions fantastiques, oniriques et poétiques, par l'intermédiaire des marionnettes et du masque. Ce principe dramaturgique reposera sur une approche multidisciplinaire combinant le jeu de l'acteur au masque, à différentes formes de marionnettes, d'arts visuels et de musiques.



# LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE

CHARLOTTE GOSSELIN ET SÉLIM ALIK / COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE



## Équipe / dates / lieux

### DISTRIBUTION

Metteurs en scène, **Selim Alik** et **Charlotte Gosselin**

Scénographie, **Sélim Alik** et **Charlotte Gosselin**

Comédiens, **distribution en cours**

Constructeurs masques et marionnettes, **Christelle Ferreira, Yoann Rousseau** et **Charlotte Gosselin**

Création Lumière, **Xavier Proença**

Création sonore, **Adrien Rousson-Garcia**

### CALENDRIER DE RÉSIDENCE

**Du 10 au 15 janvier 2022** - Théâtre de l'École d'Arts à Aix-en-Provence

**Du 14 au 18 février 2022** - Scène 55 à Mougins

**Mai 2022** - une semaine en cours de recherche

**Du 12 au 16 septembre 2022** - Scène 55 à Mougins

**Janvier/février 2023** - trois semaines en cours de recherche

### DATES DE TOURNÉE

**Mars 2023** - Scène 55 à Mougins / Printemps de la marionnette

**Mars 2023** - Centre Culturel Albert Camus à Issoudun

### PRODUCTION

Compagnie L'Arc Électrique

### COPRODUCTION

Scène 55 - Mougins

Centre Culturel Albert Camus - Issoudun

## Parcours

### CHARLOTTE GOSSELIN

Metteuse en scène et comédienne

Après quatre années au Conservatoire Régional de Tours en Art Dramatique, Charlotte Gosselin intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Dès sa sortie en 2006, elle travaille sous la direction de Claire Lasne-Darcueil, alors directrice du Centre Dramatique Régional de Poitou-Charentes.

Elle fonde la Compagnie L'Arc Électrique en 2011 afin d'associer sa recherche esthétique à un travail de territoire qu'elle considère comme indissociable de la création.

Elle écrit et joue un premier texte *BEN ou dealer avec la réalité c'est pas donné à tout le monde* mis en scène par Didier Girauldon, afin de partager son sentiment d'incohérence entre l'espace social dans lequel nous vivons et notre humanité. À une première forme conçue pour être jouée chez l'habitant, coproduite par le Centre Dramatique Poitou-Charentes, succède une forme dédiée à la scène, coproduite par le Théâtre de la Tête Noire.

Elle se forme à la marionnette au sein de la Compagnie Arketal à Cannes.

Séduite par la poésie de cet univers qui offre un espace de rencontre propice entre l'imaginaire de l'enfant et celui de l'adulte, elle décide de mettre en résonance ses textes et la marionnette.

Elle écrit et met en scène *L'Errant*, en coproduction avec le Théâtre à La Coque en 2013, puis *BEN à la rue* en coproduction avec le festival Rayons Frais en 2014 et *Ô de mer* en 2015.

En 2017, elle entame une collaboration avec Sélim Alik pour la mise en scène de *KIDS* de Fabrice Melquiot. Depuis, ils assurent ensemble la co-direction de la compagnie.

### SÉLIM ALIK

Metteur en scène

Sélim Alik a suivi une formation au Conservatoire Régional de Marseille.

Depuis 1993, il a entamé une recherche artistique mettant en parallèle différents modes d'expression artistique : le cinéma, les arts plastiques et le théâtre pour tenter, à partir de liaisons complémentaires, de faire naître une esthétique au service de la création théâtrale. Il a abordé des auteurs dits « de langue », qui au-delà d'une dramaturgie, inventent une langue poétique parfaitement identifiable.

Après une première adaptation du roman d'Yves Simon *La Dérive des sentiments*, il décide de parfaire ses connaissances d'acteur et de metteur en scène au sein de différents organismes parmi lesquels, le Théâtre d'Ivry, le TGP de St Denis, le Tréteaux de France à Paris où il travaille entre autres sous la direction de Catherine Anne, Elisabeth Chailloux, Adel Akim, Daniel Mesguich, Denis Lavant, Robin Rénucci ; au CDR de Poitiers avec Claire Lasne-Darcueil et au CDN La Criée à Marseille sous la direction de Jean-Louis Benoit, Cécile Pauthe, Redjep Mitrovitsa, Dominique Valadié ou encore Alain Françon.

À partir de 1997, il met en lecture ou en espace plusieurs textes de théâtre dont la thématique centrale est la famille : c'est ainsi qu'il met en espace *Les Euménides* d'Eschyle au Théâtre Toursky ou *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès au Théâtre de Lenche à Marseille.

En 1999, il crée la Compagnie Cithéa et met en espace *Pylade* de Pier Paolo Pasolini.

Entre 2002 et 2013, il met en scène *Long Voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill au théâtre Toursky à Marseille, *Dors mon petit enfant* suivi de *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse au théâtre du Gyptis - CDR de Marseille, *Pit-bull* de Lionel Spycher, *Duo* de Daniel Keene au Yu'Pik, *Iphigénie* de Racine au Théâtre Des Salins, *Dans la compagnie des Hommes* de E. Bond au CDN La Criée, *Sur tout ce qui Bouge* de C.Rullier, *Petit Ordinaire* de JP. Siméon.

En 2004, la Compagnie est associée aux Bancs Publics et au Yu'Pik à Marseille puis en 2012 au Sémaphore, Scène Conventionnée de Port de Bouc.

En 2014, il est artiste invité en résidence au Théâtre des Salins.

En 2016, il rejoint la Compagnie L'Arc Électrique et met en scène aux côtés de Charlotte Gosselin *KIDS* de Fabrice Melquiot. Depuis, ils assurent ensemble la co-direction de la Compagnie.



#### **CONTACTS**

##### **Codirection**

Charlotte Gosselin : 07 87 57 42 95

Selim Alik : 06 11 72 79 47

[artistique@arc-electrique.com](mailto:artistique@arc-electrique.com)

##### **Administration**

[administration@arc-electrique.com](mailto:administration@arc-electrique.com)

##### **Production**

La Table Verte Productions

[direction@latableverte-productions.fr](mailto:direction@latableverte-productions.fr)

##### **Diffusion**

[diffusion@arc-electrique.com](mailto:diffusion@arc-electrique.com) / 07 87 57 42 95

[www.arc-electrique.com](http://www.arc-electrique.com)